

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Ismet İnönü tire, en présence de la nation turque, le bilan de la question du « sancak »

Si les manifestations de joie de l'une des parties devaient signifier que l'autre a perdu sa cause, il faudrait conclure que les Syriens ont lieu d'être mécontents

### En réalité, l'œuvre réalisée est une œuvre de paix réelle au service des intérêts de tous

Le Kamutay a tenu hier deux séances sous la présidence de M. Refet Canitez.  
A l'ouverture de la seconde séance, M. Mahmut Esad Buzkurt avec plusieurs autres députés déposa sur le bureau de la présidence la motion suivante :  
"Nous proposons que la Grande Assemblée Nationale exprime officiellement à Atatürk, chef d'Etat de la nation turque, et au gouvernement Ismet İnönü, ses remerciements pour la question nationale du « sancak »  
Après l'adoption de cette motion au milieu des applaudissements unanimes et prolongés de l'assemblée, M. Ismet İnönü, président du conseil, monta à la tribune et prononça le discours suivant :  
Chers collègues,  
La question du « sancak » a abouti au conseil de la S. D. N. à une décision unanime, avec l'adhésion des puissances intéressées. (Appl.)  
La décision prise par la S. D. N. dans cette question nationale, a été accueillie avec satisfaction par tous les intéressés. Je ressens un plaisir particulier à déclarer devant votre haute assemblée que nous aussi, nous considérons ce résultat avec satisfaction.

#### UNE VICTOIRE POUR LA S. D. N.

C'était là une question ardue. Il incombe maintenant de donner son caractère précis et pratique au sens qu'on considérait dans plusieurs domaines comme resté général et vague, des droits établis nombre d'années auparavant. Quant à nous, dès les premiers jours, déjà lors de l'élaboration en 1921 des accords délimitant les frontières entre la Syrie et la Turquie, et de la conclusion de différents traités avec la France, nous avions la conviction d'avoir conclu des traités en prenant pour base la réalisation de certaines conditions spéciales dans la région d'Antakya et d'Iskenderun. Cette conviction était sincère. Il fallait aussi faire comprendre que nous étions sincères et sérieux dans notre cause ; tout succès dans le résultat n'était possible que si le monde entier croyait à cette sincérité.

Cet accord constitue une véritable victoire pour la S. D. N. et la victoire de la S. D. N. est un événement également heureux dans notre politique internationale. Maintenant, notre plus grand désir est que la S. D. N. devienne une institution de jour en jour plus manifeste dans la conscience commune des nations intéressées, et ainsi que nous le souhaitons, dans celle de toutes les nations. La Turquie travaille à y être utile autant qu'elle le peut. (Appl.)  
Nous considérons de bon augure pour l'activité ultérieure de la S. D. N. et partant pour la politique internationale le fait que cette institution soit victorieuse de cette question si importante.

#### L'ŒUVRE DES ETATS AMIS

A cette occasion, les intéressés, ainsi que les membres qui s'intéressent de près ou de loin à notre cause nationale, prononcèrent à la S. D. N. de banales paroles que les Turcs furent touchés à les entendre. M. Litvinoff, lorsqu'il exprima avec éloquence la position particulière de l'Union soviétique entre la France et la Turquie, a fait ressortir de façon à nous satisfaire tant l'amitié de l'U. R. S. S. avec la Turquie que ses liens avec la France. Il a laissé entendre que l'amitié qui s'est établie dès les premiers jours entre l'U. R. S. S. et nous persiste avec la même force. Nous, nous gardons la conception de même, nous gardons l'U. R. S. S. que nos rapports amicaux avec l'U. R. S. S. sont aussi sincères et aussi cordiaux qu'aux premiers jours.

Nous avons accueilli avec une satisfaction réelle les déclarations faites par la Roumanie, qui représentent nos alliés à la S. D. N. Le soin apporté par nos voisins et alliés balkaniques à entendre notre cause fut une manifestation dont nous nous souviendrons toujours avec reconnaissance.

Messieurs,  
Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne a déployé dans cette question des efforts d'une prodigali-

té à toucher toute la Turquie. (Appl.) L'attitude de la Grande-Bretagne dès les premiers jours était marquée par un souci réel de trouver un règlement capable de satisfaire les deux pays amis. L'aspect que les journaux présentaient en Grande-Bretagne, favorisant tantôt l'une tantôt l'autre des deux parties, n'a pas manqué de faire penser notre pays, de temps à autre, au résultat qu'atteindrait la Grande-Bretagne dans sa politique de conciliation.

La Grande-Bretagne aura, cependant, le droit d'éprouver de la joie de voir renfermer, par ailleurs, la confiance de l'opinion publique turque à l'égard de la politique anglaise, autant qu'elle aura à ressentir la satisfaction à voir aboutir à un résultat positif les efforts qu'elle a déployés en vue d'arriver à un règlement entre les Français et les Turcs. Le fonctionnement précité de la S. D. N. et le règlement de la question du « sancak » de façon à satisfaire les intéressés constituent une grande réalisation dans la situation actuelle du monde, en faveur de la paix. Je dois relever avec satisfaction que les pays appartenant aux différents pôles politiques de l'Europe, ont en général appuyé notre cause.

#### L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ITALIE

Vous trouverez peut-être très fort le mot « appui » ; mais je ne me rappelle aucun pays qui n'ait accueilli ladite cause avec sympathie. La presse allemande l'a accueillie favorablement. L'opinion italienne n'a pas manqué de montrer de la bonne compréhension et un bon accueil à l'égard de notre point de vue dans cette question. Il ne serait pas juste de penser que l'opinion turque a été insensible aux manifestations amicales des grands pays européens à propos de cette cause nationale, qui l'a tant préoccupée. Les Turcs furent touchés de ces manifestations et ils ont attribué à chacune d'elles la valeur et l'importance qu'elle comporte. (Appl.)

Le Dr. Tevfik Rüstü Aras s'entretiendra prochainement avec le ministre des affaires étrangères d'Italie, jouissant, comme je l'espère, de la haute confiance renouvelée et renforcée de la Grande Assemblée Nationale. L'atmosphère créée dans la Méditerranée après l'accord anglo-italien a marqué une amélioration importante pour la sécurité et la bonne entente des puissances riveraines de cette mer. Le Dr. Tevfik Rüstü Aras, lors de ses entretiens avec les hommes d'Etat italiens dans cette nouvelle atmosphère méditerranéenne, trouvera l'occasion d'aborder également la question des Détroits qui se pose entre les deux pays. Nous espérons que la solution satisfaisante de ces questions complexes sera utile pour la cause de la paix, non seulement en tant que des problèmes intéressant l'amitié et la sécurité entre les deux pays, mais aussi en raison de ce qu'elle renforcera l'idée de la paix et l'atmosphère de la sécurité en Europe.

#### LA LEÇON DES EVENEMENTS D'ESPAGNE

Messieurs,  
En Europe, surtout après les événements d'Espagne, la cause de la paix avait été sujette à beaucoup d'inquiétude. Il y a eu un moment où l'on a cru très proche l'heure où les courants politiques, voire selon quelques-uns les forces qui s'affrontent en Espagne n'a créé de mauvais faits accomplis s'étendant à l'Europe toute entière. Je crois, moi, que les événements d'Espagne, après leurs manifestations tragiques, nous apportent un résultat digne d'attention en ce sens qu'ils nous feront peut-être comprendre à nous tous l'avantage qu'il y a dans le maintien de la paix. Les événements d'Espagne qui reflétaient une lutte entre des nations plus ou moins armées et habituées à la guerre, n'ont pas abouti à des résultats militaires aussi promptement qu'on ne l'espérait en théorie. Au contraire, sans qu'aucune décision n'intervienne, des masses plus ou moins armées, y conservent parfaitement, depuis des mois, leur existence les

#### TURQUIE ET FRANCE

Messieurs,  
La Turquie et la France, directement intéressées dans notre question, ont fait des efforts sérieux pour aboutir à un résultat dans une situation difficile. Je voudrais m'associer aux paroles prononcées par mon collègue, le Dr. Tevfik Rüstü Aras, au conseil de la S. D. N., pour rendre hommage aux efforts que la France a déployés et comme une affaire à elle, et en tenant compte d'une part des engagements qu'elle accepte avoir contractés à l'égard des Syriens, et d'autre part, d'une politique qui attache de l'importance aux bonnes relations entre la Turquie et la France.

#### UN ACCORD DE PRINCIPE

Messieurs,  
Après avoir évoqué avec gratitude et éloges les efforts précieux que le ministre des affaires étrangères de Suède a prodigués comme rapporteur de la question en vue de concilier des thèses si étendues et si complexes, je voudrais passer au problème essentiel, analyser le résultat auquel on a abouti dans la question du « sancak ».

La décision adoptée au conseil de la S. D. N. peut être considérée comme un accord de principe. La S. D. N. a fixé dans une résolution générale, les principes essentiels devant constituer la base des arrangements à élaborer tant dans le domaine juridique que dans le domaine pratique. Il a été accepté que la région du « sancak » forme une entité séparée, ce qui d'ailleurs constituait la base de notre thèse. Cette entité séparée a obtenu une indépendance complète dans toutes ses affaires intérieures. On a établi pour cette région comme langue officielle le turc. (Applaudissements). Ces principes sont sanctionnés par l'Institut de Genève qui est considéré comme le plus grand organisme et la plus haute autorité du monde international, avec l'assentiment de tous les intéressés. Nous avons obtenu des garanties pour sauvegarder ladite forme administrative du « sancak ». Les dispositions touchant ces principes essentiels ne peuvent être prises que par l'approbation de la S. D. N. Les deux gouvernements ont assumé les charges que la S. D. N. attribue éventuellement à la Turquie et à la France pour assurer l'existence du « sancak ».

La France et la Turquie se sont également engagées à garantir l'intégrité territoriale de la zone du « sancak ».

### L'avenir de nos relations avec les Syriens

Messieurs,  
Je voudrais maintenant discuter franchement devant vous, et avec une large conception, le côté délicat de cette question, c'est-à-dire celui qui touche les Syriens.

J'entends dire que le résultat obtenu n'est pas considéré en Syrie comme étant de nature à assurer la tranquillité. Ça et là, des manifestations ont lieu indiquant que la décision prise par la S. D. N. n'y a pas été accueillie favorablement. Or, je crois qu'on n'a pas bien saisi en Syrie combien cette décision est à l'avantage de la Syrie elle-même, et surtout combien elle promet pour son avenir.

D'autre part, il a été constaté qu'autant un résultat militaire devient, par rapport au passé difficile à tenir, autant la force destructrice des armes augmente. Il semble que la différence entre les guerres anciennes et futures ne résidera pas dans un prompt aboutissement, mais qu'elle consistera en ce que leurs destructions seront plus catastrophiques et plus épouvantables.

Je crois que les événements d'Espagne constitueront une nouvelle leçon pour les hommes d'Etat sages, pour qu'ils estiment qu'il est beaucoup plus raisonnable de conserver la paix même du

point de vue purement matériel et militaire. (Applaudissements prolongés).

J'espère que ces considérations sont suffisantes pour faire ressortir la grande importance qu'il y aurait pour les nations à pouvoir conserver la paix par des pourparlers et la conciliation, et à mettre en relief la valeur de la S. D. N. en tant qu'une institution de paix. Je vous prie de m'excuser, si j'ai passé de l'Espagne en tant qu'une observation expérimentale, en tenant compte du côté technique de la question. Je m'empresse d'ajouter que nous nous sentons très affligés de voir les malheurs de la nation espagnole. Nous formons des vœux sincères pour la délivrance et le bonheur du peuple espagnol.

#### L'ATTITUDE DE LA PRESSE TURQUE

Je tiens avant tout, à remercier les journaux turcs de la bonne attitude qu'ils ont adoptée dans toute la question du « sancak ». Cette bonne attitude consiste dans les efforts sérieux qu'ils ont déployés pour bien expliquer, comme il était de leur devoir, la cause turque tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Un autre point qui me réjouit et qui appelle ma reconnaissance, c'est que

### Il semble, cette fois, que l'on s'entendra au sujet de la non-intervention

L'attitude favorable de l'Italie et de l'Allemagne a produit une bonne impression à Londres

Londres, 30 A. A. — Les milieux bien informés estiment que le plan de contrôle des frontières maritimes et terrestres de l'Espagne pourrait être mis en vigueur dans les premiers jours d'avril. La réunion d'hier du sous-comité décida, en effet, qu'un délai de quelques mois est nécessaire pour le recrutement du personnel qualifié qui sera chargé de surveiller les ports et les frontières et pour le transfert à Londres des fonds qui constitueront la contribution des divers Etats qui participeront audit contrôle. Pour ce qui concerne la surveillance maritime, les frais qui en découleront seront supportés séparément par l'Italie, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, chacune contrôlant le secteur qui lui sera dévolu.

On annonce que les délégués italiens et allemands changèrent totalement d'attitude au cours de la réunion d'hier du sous-comité de non-intervention. Ils pressèrent le délégué du Portugal d'accepter un contrôle terrestre.  
Toutes les délégations furent vive-

ment impressionnés par le changement de politique de Rome et de Berlin qui décidèrent d'isoler l'Espagne.

#### LE PROBLEME DE L'OR ESPAGNOL

Les perspectives d'accord sont meilleures au sujet de la question de la neutralisation de l'or espagnol déposé à l'étranger. En effet, les délégués soviétiques ont accepté que cette question soit soumise à un comité d'experts, ainsi que le demandèrent les délégués de toutes les autres puissances.  
On déclare que cette question ne sera soumise ni à la cour de La Haye, ni aux juristes de Genève, mais à un comité spécial auquel on donnera un délai de deux ou trois mois pour étudier le problème et présenter ses conclusions.

#### La bataille fait rage autour de Madrid

Madrid, 30. — La bataille fait rage sur tous les fronts de Madrid.

#### Le cabinet belge

Bruxelles, 29. — S. M. Léopold III désigna M. Wanters, directeur du journal « Le Peuple », pour succéder au leader socialiste, M. Vandervelde, au ministère de la Santé publique.

#### La question de l'Angola

Londres, 30. A. A. — Un communiqué de l'ambassade du Portugal dément catégoriquement les informations publiées récemment prétendant que la colonie portugaise de l'Angola a été louée à une puissance étrangère et que certaines concessions spéciales militaires ont été accordées à des firmes étrangères. Aucune mesure de cette nature, n'est envisagée non seulement parce qu'elle serait contraire à la constitution, mais aussi parce qu'elle choquerait les sentiments du peuple portugais.

Les journaux turcs se soient abstenus d'attaquer le monde extérieur avec lequel nous sommes en rapport et surtout pour le soin qu'ils ont apporté à ne pas blesser le monde arabe.

Si, à l'issue de la discussion d'un problème quelconque, les manifestations de joie de l'une des parties devaient nécessairement signifier que l'autre partie avait perdu sa cause, il faudrait effectivement que les Syriens n'éprouvent aucune satisfaction puisque l'opinion publique turque est en joie. Et je ne pense pas que les manifestations syriennes dont nous sommes témoins proviennent d'une conception tellement simple. Or, la situation est tout autre dans cette question. En lisant donc aujourd'hui les résumés des commentaires des journaux français, ce me fut une réelle plaisir de voir l'opinion publique française se réjouir, en l'occurrence, autant que les Turcs. Il est évident que la France a défendu le point de vue et les intérêts syriens avec un sérieux et une fermeté ( Voir la suite en 2ème page )

#### Les manifestations de la journée de demain

Nous avons annoncé hier qu'un grand meeting se tiendrait place de la République, demain, dimanche, à 14 h. 30. Nous en publions aujourd'hui le programme :

1. Le premier groupe se réunira à 13 heures, place du Taksim et, précédé de la fanfare de la ville, se rendra à Bayazit. Un autre groupe se réunira à Selimiye. Enfin, un troisième groupe se formera à Kadiköy et se rendra par bateau au pont et de là à Bayazit. Tous les manifestants devront se trouver, place de la République, à 14 h. 30. Les étudiants, les élèves des écoles supérieures, les membres du Parti, les différentes corporations de notre ville, prendront part au meeting.

M. Ağah Sirri, président du Halkevi d'Eminönü, prendra le premier la parole. Ce sera ensuite le tour de M. Faik Türkmen, professeur, originaire du Hatay. Enfin, le docteur M. Yavuz, prononcera aussi un discours. Les manifestants se dirigeront ensuite, vers Sultan Ahmet, en chantant des marches patriotiques et c'est là qu'aura lieu la dispersion.

Le bateau amenant les manifestants de Kadiköy s'arrêtera devant Dolma-bahçe, où l'on acclamera Atatürk pour la grande victoire qu'il vient encore d'offrir à la nation.

#### Les nouveaux accords frontaliers anglo-italiens en Somalie

Rome, 29 — La « Tribuna » relève que l'importance des accords conclus entre l'Angleterre et l'Italie au sujet de la transhumance du bétail, dans la zone frontalière de la Somalie, doit être considérée sous un double aspect : l'aspect politique, en ce sens qu'ils constituent un nouveau pas sur la voie de la reconnaissance de l'empire ; l'aspect pratique, en tant qu'une solution est apportée aux problèmes locaux en faveur des populations et de l'activité productive de cette zone.

#### L'impression à Londres

Londres, 29 — La presse accorde un relief tout particulier aux accords frontaliers de Somalie. Le « Times » écrit que l'amélioration des communications entre les ports britanniques et les territoires italiens sera tout à l'avantage de l'Italie et de l'Angleterre, étant donné qu'une nouvelle voie sera ouverte aux Italiens et que les Anglais tireront profit du transit.

#### L'agent consulaire français à Harraz

Paris, 29. — Le Journal Officiel publie un décret abrogeant deux décrets de 1922, attribuant des pouvoirs d'officier d'état-civil à l'agent consulaire français à Harraz.

#### M. Eden rentre à Londres

Londres, 30 A. A. — M. Eden arriva, venant de Genève. Il se refusa à toute déclaration au sujet de son départ prématuré de Genève. On dit qu'il souffrit de la grippe.

#### Le White hall ne sera pas reconstruit

Londres, 30 A. A. — On croit que le gouvernement décida d'ajourner sine die la construction du nouveau White Hall qui devait commencer prochainement. Le plan comportait la démolition des vieux et confortables bâtiments actuels que l'on remplacerait par d'énormes gratte-ciels avec un équipement moderne.

On invoque :  
1. le manque actuel de main-d'œuvre qualifiée, presque toute entièrement occupée à la construction d'arsenaux, d'usines et de munitions.  
2. le danger que comporterait la concentration des services ministériels en cas d'attaque aérienne.

Il convient de noter que Whitehall se trouve au bord de la Tamise, constituant le meilleur point de repère en cas d'attaques nocturnes de l'aviation ennemie.  
On croit que le gouvernement sera prêt à étudier un nouveau plan dispensant les ministères dans les diverses parties de Londres.

#### L'ouragan de cette nuit

Un ouragan d'une rare violence s'est abattu, cette nuit, sur Istanbul, entre 23 heures et 23 heures 20. Le vent du Sud soufflait avec une violence telle que les autos ne purent circuler, à un certain moment, à Fatih, Beyazid et Sultanahmet, et durent se mettre à l'abri.  
Les dégâts ne semblent pas avoir été aussi considérables que ceux provoqués par l'ouragan de l'année dernière. On sera exactement renseigné à ce propos dans la journée d'aujourd'hui.



CONTE DU BEYOGLU

Par dévouement

Par Edouard ADENIS. — Ah ! ça, mon petit Lastier, quelle figure avez-vous, aujourd'hui ? — Je suis ennuyé, maître, Gisèle me fait des infidélités. Gisèle qui se montrait si affectueuse, si tendre... — Et elle ne se montre plus ?... — Oh ! si. Toujours. Peut-être même encore davantage depuis... — Alors de quoi vous plaignez-vous ? Des infidélités ? La belle affaire ! Mais cela n'a aucune espèce d'importance, mon petit. — Tout de même !... Si vous apprenez que Mme Chanteleine vous trompe... — Lucie ? Je m'en ficherais totalement. Elle me tromperait peut-être un peu moins. Le terrible, Lastier, c'est d'avoir une maîtresse qui, n'ayant rien à se reprocher, se croit le droit de réclamer de vous la réciprocité. — Si Mme Chanteleine la réclame, vous ne la lui rendez pas. — J'en conviens. Mais voyez comme elle complique ma vie. Je suis obligé de me livrer à des ruses d'apôtre pour ne pas éveiller ses soupçons ou alors ce sont des scènes, des cris, des larmes. Cette conversation avait lieu dans le cabinet de Claude Tallemant, auteur dramatique en vogue, entre celui-ci et son secrétaire, Paul Lastier. Lastier avait 22 ans ; Tallemant avait dépassé la quarantaine, mais ne paraissait pas son âge. Élegant, charmeur, il joignait à ses nombreux succès de théâtre de non moins nombreux succès de femmes qui lui valaient de la part de Lucie Chanteleine de terribles scènes de jalousie. Quelques jours après cet entretien, Lastier, en arrivant chez Claude, le trouva très agité. — Ah ! Vous voilà, Lastier. Je vous attendais avec impatience. Je pensais que vous auriez une délicieuse aventure, trop longue à vous raconter ! Nous allons passer trois jours au Savoy. — Oh !... Et Mme Chanteleine ? Ne devriez-vous pas l'emmener, ce soir, au restaurant avant d'aller avec elle à la générale des Capucines ? — C'est précisément pour cette raison que je voulais vous voir avant de partir. Vous allez attendre Lucie et vous lui raconterez que j'ai reçu un coup de téléphone du directeur de Bruxelles, qui monte mon « Feu de Paille » et qui me réclame d'urgence pour les dernières répétitions. Vous l'emmènerez dîner et vous irez avec elle à la générale, à ma place. Voilà 200 francs pour la dépense. Je file. — J'ai bien peur, maître, que Mme Chanteleine ne croie pas au coup de téléphone et, si elle n'y croit pas, elle est très capable d'aller voir à Bruxelles si vous y êtes. — Eh là ! Pas de blague ! Il faudra l'en empêcher à tout prix. Débrouillez-vous. Je compte sur vous. Au revoir. Il partit en coup de vent laissant son secrétaire ahuri et perplexé. Quand Lucie vint chercher Claude pour dîner et qu'elle trouva Paul à sa place, elle marqua d'abord de l'étonnement ; puis, quand Paul lui eut raconté l'histoire du coup de téléphone, elle déclara sans hésiter : — Ça ne prend pas. Votre directeur, c'est une femme qu'il est allé retrouver. Lastier s'efforça de la convaincre du contraire. Il jura qu'il avait reçu lui-même le coup de téléphone et que même le coup de téléphone pour Bruxelles, Claude était bien parti pour Bruxelles. — Il était même assez contrarié, crut-il devoir ajouter. — C'est bien, répondit froidement Mme Chanteleine. Puisque vous m'affirmez qu'il est à Bruxelles, je vais l'y rejoindre. La catastrophe redoutée se produisit. Lastier s'affola. Instinctivement, il se jeta devant la porte que gagnait Mme Chanteleine. — Ne faites pas ça, madame, ne faites pas ça ! s'écria-t-il en lui barrant le passage. — Et pourquoi donc, je vous prie ? — Parce que... Parce que... Il bredouillait, à la recherche d'une raison qu'il ne trouvait pas. Soudain, fulgurante, une idée illumina son cerveau. — Vous voulez savoir pourquoi ? s'écria-t-il. Eh bien ! Puisque vous me forcez à le dire, c'est parce que je vous aime, madame ! Vous ne vous en êtes jamais aperçue. Je le comprends. Étes-tu jamais aperçue, je dis simula mes sentiments, mais à présent qu'il est à Bruxelles, ils débordent ! Oh ! ne partez pas ! Il m'a demandé de le remplacer auprès de vous... Ne refusez pas le bonheur de ce dîner en tête à tête. Vous n'avez rien à craindre, madame. Restez, restez ! Sinon, je me tue sous vos yeux ! Il sortit de sa poche un browning, qu'il appuya sur sa poitrine. Ne pouvant savoir que, si Paul pressait sur la détente, ce n'est pas une balle qui jaillirait du canon, mais une cigarette et que le revolver était un étui, Mme Chanteleine poussa un cri. — Rentez cette arme, malheureux ! dit-elle, secouée par l'émotion. Je ne partirai pour Bruxelles que demain. Elle ne partit ni le lendemain, ni le surlendemain. Lastier, scrupuleux, avait voulu dépenser intégralement les 200 francs que lui avait remis Claude. Le dîner avait été plantureux et largement arrosé, si bien que lorsqu'il se termina, ni lui, ni Lucie n'avaient conservé un parfait contrôle d'eux-mêmes.

Les scènes grandioses... Les tableaux formidables... La grande prophétie de WELLS et ses géniales Prévisions font du film étonnant que présente le SARAY LA Vie Future 100 ANS APRES (Parlant français) C'est l'œuvre la plus GRANDIOSE que l'ECRAN ait jamais REFLETE. En supplément : LES ACTUALITES FOX — les dernières nouvelles du MONDE

Vie Economique et Financière

La fabrique d'ampoules nationales La nouvelle qu'une fabrique d'ampoules sera créée à Istanbul a été bien accueillie sur place. On importe en notre ville pour 350.000 livres d'ampoules par an ; 65 pour cent de cette quantité nous arrivent d'Allemagne et 20 pour cent de Hollande. Le reste est importé d'Autriche, de Suède de la Russie et du Japon. Le prix du kilowatt ayant diminué et les municipalités ayant élargi leurs organisations électriques, la consommation d'ampoules augmentera en conséquence. Parmi les villes de Turquie où la consommation d'ampoules électriques est le plus considérable, Istanbul vient en tête avec 78.200 kg. d'une valeur de 353.900 Ltqs. Viennent ensuite, par ordre d'importance, Izmir, Izmit, Mersin, Haydarpasa, Ankara, Zonguldak et Derince. Des dynamos ont été installées ou sont sur le point de l'être dans les localités de Turquie qui n'avaient pas encore l'éclairage électrique ; de nouveaux débouchés seront créés ainsi pour les ampoules. Le premier besoin que l'on manifeste d'ailleurs dans les régions les plus désertes et les plus retirées de l'Anatolie est celui-ci : la lumière. Le premier soin des Municipalités est d'affecter des crédits dans ce but.

Le traité de commerce turco-suisse Certaines modifications apportées aux listes annexées au traité de commerce turco-suisse, ont été communiquées au Türkofia.

ETRANGER

La dette de la Hongrie Budapest, 29. — La dette de la Hongrie qui s'élevait en 1931 à 4 milliards 300 millions de pengoes, se monte aujourd'hui à 2 milliards 400 millions.

La Chambre de Commerce Internationale

Rome, 29. — A l'occasion de la visite en Italie de M. Fentener Van Vlissingen (Hollande), président de la C. C. I., la section italienne a tenu une assemblée avec la participation des sous-secrétaires d'Etat aux Finances et aux Changes ainsi que de nombreux représentants des organisations économiques italiennes. Le président de la section italienne de la C. C. I., le sénateur Conti, a exposé le mouvement de reprise qui se manifeste à l'heure actuelle et M. Van Vlissingen a prononcé un discours d'admiration pour l'Italie et pour le Duce, dont il a rappelé l'oeuvre constructive, vaste et solide.

L'emprunt anglais à la France

Londres, 29. — Le bruit répandu par la presse française au sujet de la conclusion d'un accord avec un groupe de banques britanniques pour un impor-

Actuellement le Ciné SAKARYA projette avec succès le meilleur film du ténor à la voix captivante JOSEPH SCHMIDT UNE ETOILE NAIT (Ein Stern fällt vom Himmel) En supplément : PARAMOUNT-JOURNAL et un magnifique short en couleurs

Elles étaient trois, les victimes d'une odieuse calomnie MIRIAM HOPKINS, MERLE OBERON, JOEL Mc CREA Ce fut une INFAMIE !!!

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS ASSIRIA partira Mardi 2 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste. QUIRINALE partira Lundi 1 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. DIANA partira Mercredi 3 Février à 17 h. pour Cavala, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santl-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste. ABBAZIA partira Mercredi 3 Février à 18 h. pour Bourgas, Varna et Constantza. CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. de Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. FENICIA partira Mercredi 10 Février à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Uènes. BOLSENA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bougas. ALBANO partira Samedi 13 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumbane, Sarap Ilikelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléphone 44686, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

Map of Ethiopia with text: LE FILIALI DEL BANCO DI ROMA NELL' IMPERO D'ETIOPIA. Includes a small illustration of a person and a dog.

Advertisement for Aspirine featuring an illustration of a man holding a glass and a box of Aspirine. Text: Pourquoi Aspirine? Parceque l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infatigable contre les refroidissements et les douleurs de toutes sortes. Attention à la croix qui vous garantit l'efficacité de l'ASPIRINE. BAYER logo.

Le plus fin Jambon salé au sucre

qui a été honoré d'une médaille d'or avec félicitations du jury à l'Exposition Culinaire de Paris en 1909 et du plus grand prix au Türk Kadın Birliđi en 1935 C'EST LE JAMBON DENDRINOT

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu. Ce soir à 20 h. 30 SECTION DRAMATIQUE Yaban Ördek

SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

# LE CINEMA

## Faisons un rêve

Et l'on en fait un, en effet, en suivant à l'écran cette superbe tranche de vie.

« Faisons un Rêve » a été tiré d'une des pièces les plus légères de M. Sacha Guitry, une des plus jeunes ; et si nous en parlons aujourd'hui ici à l'intention des cinéphiles d'Istanbul, c'est pour relever comme le sujet de « Faisons un rêve » se prête à être réalisé en « parlant ».

Dans ce film, l'action, ou plutôt le conte, ne vaut que parce que le prince est charmant.

Une jeune femme séduite — par éblouissement — par un jeune homme d'une verve incessante, envieux, brillant, ne résiste plus à ce monologue diamanté... et tombe dans ses bras. Partant de paroles, d'esprit, il l'a si étourdie qu'elle oublie l'heure et qu'elle ne se réveille que le matin chez son amant. Que va penser son mari ? Quelle catastrophe !

— Eh bien ! répond gaiement le séducteur le plus spirituellement du monde, je vous épouserai !

Il le dit, bien entendu, avec les mots, à la manière de M. Sacha Guitry. Et que c'est bien dit !

\*\*\*

Et il arrange la vie qu'ils auront. Ils ferment les yeux, ils font un rêve... La vie se charge de réveiller les rêveurs.

Mais quelquefois, au son de la flûte, doucement. On frappe à la porte. C'est le mari qui vient. Il ne sait rien ! Il a décollé. Les deux amants ne font plus de rêve ; ils dansent à présent !

Tous les échos n'ont pu être perçus et enregistrés à l'écran comme ils le sont sur la scène. Et c'est bien naturel !... C'est qu'au théâtre mille petits détails, un clin d'œil, un mouvement de main, un demi-sourire, une volte de M. Sacha Guitry animent la pièce, lui donnent mille petites secousses qui la propulsent, lui donnent une allure vive, son bondissement. Il se perd beaucoup de ces menus choses ravissantes à l'écran. C'est que le cinéma est — heureusement ou malheureusement — autre chose que du théâtre. Ces réflexions faites, avouons que « Faisons un rêve » est un film merveilleusement venu.

Raimu est le savoureux acteur que vous connaissez tous ici.

Vingt vedettes prêtent leur concours dans cette oeuvre gaie où l'on voit Keryll, comédien d'un humour si fin et qui était excellent tant au théâtre qu'à l'écran.

## CÉCILE SOREL

va débiter à l'écran... Dans un film d'Yves Mirande

Sur un plateau des studios de Billancourt, on pouvait remarquer, ces jours-ci Yves Mirande et un opérateur qui s'appropriait à faire un essai cinématographique... de Cécile Sorel !

Personne sur le plateau ! L'ordre est formel ! Et loin des regards indiscrets, Cécile Sorel tourne sous la direction d'Yves Mirande.

Tous deux se refusèrent à la moindre déclaration, mais Cécile Sorel ne serait-elle pas bientôt la vedette d'un film d'Yves Mirande ?

## Clark Gable épousera-t-il Carole Lombard ?

Un bijoutier d'Hollywood a été vu vendant un saphir à Clark Gable, qui commandait en même temps une montre platine et brillants... pour une femme !

Le saphir est la pierre préférée de Carole Lombard, qui, ces dernières semaines a été très souvent rencontrée avec Clark Gable... Aussi le Tout-Hollywood en déduit-il que les deux acteurs vont prochainement se marier. Pourquoi pas ?

## Potins des studios

EN FRANCE :

On prépare activement la réalisation de « La Chèvre aux pieds d'or », d'après Charles-Henry-Hirsch, avec Véra Korène, Gabriel Signoret, Jean Galand, Suzanne Després et Escande. Le metteur en scène sera Jean-Paul Pailou.

On tournera, bientôt « Le Messager », d'après l'oeuvre de Henri Bernstein, adaptée par Léopold Marchand. Jean Gabin en sera le principal protagoniste.

« La Chanson du Souvenir », chantée dans le film du même titre, sera la première chanson écrite en français par Martha Eggerth.

Harry Baur sera docké dans « Sarati le Terrible », postier dans « Nostalgie », paysan dans « Graine au Vent ».

Victor Francen, après avoir été procureur dans « La nuit de feu » et un homme de grand coeur dans « Charité », sera officier de chasseurs dans « Double Crime sur la ligne Maginot ».

## Les nouveaux films

# UN GRAND AMOUR de BEETHOVEN d'ABEL GANCE

Un film du Abel Gance des grands moments, de ces temps du muet, de La Roue, où il s'avérait technicien, souvent admirable, avec les mêmes grandes qualités et les mêmes grands défauts.

Ces qualités, elles éclatent dans le maniement savant, subtil, des lumières, des échanges, la composition décorative des tableaux l'invention cinématographique, l'intelligence, toujours un peu trop tendue, de certaines scènes.

Les défauts, ils se manifestent dans les amplifications, de fâcheuses instances, et ce goût orgueilleux et naïf de tout dire, qui fait trop dire, surcharge le film de symboles, de surimpressions, de scènes statiques alourdissantes.

Les voici amassées, retrouvées, et comme inévitables dans un beau film.

Dans ce « Grand amour », de Beethoven, M. Gance va nous montrer le musicien admirable aux joies trop fortes et aux douleurs trop sublimes. Il nous le propose sous de rudes apparences. Beethoven, est-ce cette sorte de Danton robuste et brutal, débarrassé qu'il nous fait surgir — par l'intervention de M. Harry Baur ? Il est possible que ces images véhémentes le rappellent avec assez d'exactitude.

Beethoven, tel qu'il apparaît, griseux, les cheveux rudes et mal lavés, le visage camus, brûlé, projette un tel rayonnement que deux charmantes jeunes filles qu'il dirige dans des études de piano en tombent amoureuses.

Juliette est celle qu'il aime et, de cette passion d'homme de génie, pour toujours : elle sera l'immortelle aimée... Avec une belle habileté, M. Gance nous fait suivre les « réactions » amicales de cet amour.

Chaque acte, chaque impression, chaque meurtrissure, chaque plaie seront célébrés pour l'éternité par le compositeur moui.

Abel Gance nous fait entendre dans ce film les oeuvres les plus célèbres et les plus humaines du Maître ; un film, quel qu'il soit, en serait anobli, prolongé de ruisellants échos.

Beethoven ne collabore que magnifiquement. Soudain, Juliette en aime un autre, ou

croit aimer le comte Guicciardi, piètre personnage à qui Beethoven a fait don dédaigneusement de quelques-unes de ses inspirations.

L'émotion douloureuse du musicien est terrifiante et il n'écoute pas la voix de Celle qui se consacra à lui, Thérèse de Brunswick, immortelle fiancée. Un destin s'acharne sur le grand homme, comme s'il voulait qu'il ne possède de un génie qu'à force de malédiction et de douleur : il est atteint des premiers symptômes de surdité.

C'est ici un coup de théâtre ou, si l'on veut, de cinéma ! M. Gance va nous traduire les impressions de Beethoven. Après des vomissements de moteur qui nous irritent, il arrête tous les sons. Tout chante, rit, murmure, siffle, vibre, sur l'écran, mais quand Beethoven passe, tout fait silence. L'expression n'est pas assez juste : le vide se fait ! L'écran se vide de son. Au sens propre la forge ou le marteau rejetant des gerbes d'étincelles, les lavandières battant leur linge, la branche murmurante, l'oiseau bec ouvert, plus rien ne s'entend, ni ces admirables poèmes musicaux qui supportent ce film sur leurs ailes. La nature met un doigt sur la bouche. L'effet est splendide et tient le coeur en suspens sur cet abîme de silence. Mais, encore une fois, M. Gance insiste trop.

La première partie du film est la plus émouvante. La deuxième phase sera plus languissante.

Là, la personnalité de M. Abel Gance reprend son vrai visage et intéresse. Il nous propose l'oeuvre d'un artiste, mais d'un artiste plus technicien que metteur en scène, plus volontaire qu'humain. Pourtant, son art et ses intentions commandent assez de respect pour qu'on tienne à les juger avec une fermeté sévère.

Vous trouverez dans ce rôle écrasant un Henry Baur toujours égal à sa tâche, Pauley devenu sensible. Debucourt intervient peu : Mlle Jany Holt possède un fin et touchant visage, Annie Ducaux est nuancée, Mlle Yolande Lafon, tendre et ses yeux clairs sont bien clairvoyants. — J. B.

## Des éléphants reviennent d'Italie

Où ils ont « joué » dans le film « SCIPION L'AFRICAIN »

(De notre corps, particulier)

Paris, le 26 janvier 1937

J'ai été voir dans leur écurie, à l'Em-pire, les éléphants de la ménagerie Ammar, qui viennent de rentrer d'Italie, tout chargés des lauriers qu'ils ont conquis à la bataille de Zama, où Scipion l'Africain battit le célèbre général carthaginois Annibal.

Ceci se passait au cours du film « Scipion l'Africain », dont la réalisation a donné lieu à un déploiement de figuration extraordinaire.

— Il y avait, me dit M. Amar aîné plus de huit mille figurants, trois mille cavaliers, dix-huit éléphants vivants, les miens, quarante faux éléphants...

— Comment, des faux éléphants ? — Oui, des éléphants en contreplaqué, qui glissaient sur des rails. C'est avec ceux-là qu'on a eu le plus de mal.

Ceci valait une explication. M. Amar aîné est encore tout frémissant de ce qu'il a vu. Il garde de plus un souvenir enthousiaste de l'accueil qui lui a été fait. Il est converti, pour un certain temps tout au moins, au cinéma. Il n'y a qu'à le laisser parler.

— Ce qu'il y a eu de plus difficile avec les éléphants vivants, c'est de les habituer à porter sur le dos une tourrelle abritant deux guerriers, et sur le front une sorte de visière énorme surmontée d'un pieu.

— Comment vous y êtes-vous pris ? — Il a fallu entraver chaque animal d'abord, pour éviter les dégâts. Puis on l'a harnaché progressivement. Quand les éléphants se sont aperçus que cet attirail ne comportait pas pour eux d'ennuis majeurs, ils se sont résignés à le porter. Il a fallu 21 jours pour les convaincre.

— Après, ça a marché tout seul ? — Non. Dès qu'un éléphant crie, les autres ont une tendance à se serrer contre lui. Dans la ligne de bataille figurée, ils devaient marcher à 40 mètres les uns des autres et crier à qui mieux mieux. Les cornacs ont eu chaud de temps en temps.

— Durant la bataille, ils ne se sont pas laissés aller à prendre part un peu trop vivement à l'action ? — Ils ont été d'une sagesse exemplaire. Bien entendu, chaque Mahout que l'on voit dans le film est un homme à moi.

— Et les faux éléphants ?

— Ils donnaient un mal d'enfer ! Ils déraillaient à tout bout de champ et se renversaient. C'est ainsi qu'un guerrier a eu la clavicle démise, un autre, l'avant-bras cassé.

Et M. Amar conclut, optimiste : — C'est fâcheux, évidemment, mais dans ces sortes de films, les réalisateurs sont assurés pour deux morts et six blessés par jour. Ce qui, grâce à une discipline de fer, n'eût heureusement pas lieu.

Y. N.

## PIERRE BENOIT au Studio

— On fait d'abord le vin puis on en tire l'eau-de-vie ; on conçoit un roman, on l'écrit puis on le tourne, répond Pierre Benoit à la question posée : « Scénario direct ou roman adapté ? »

— Le scénario direct est un roman qui a mal tourné, déclare-t-il au cours du cocktail amical qui réunit autour de lui à l'occasion de l'ultime prise de vue de « Boissière », d'après le roman dont il est l'auteur, les interprètes du film, M. et Mme Fernand Rivers et leurs nombreux amis.

Spinelly et Lucien Nat viennent de jouer la dernière scène dans la bibliothèque où s'alignent des livres qui ne possèdent qu'un dos.

Augmentez votre attrait personnel

**TURAN**

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
M. BABOK, Basmevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43458



## Richard Boleslawsky est mort

Richard Boleslawsky vient de mourir subitement à Hollywood. On ignore encore les causes du décès de ce bon réalisateur qui n'avait que 48 ans.

Polonais de naissance, Boleslawsky, après avoir joué dans un théâtre d'art de Moscou, fit la guerre, partit pour l'Amérique où il monta des spectacles scéniques... avant d'être tenté par le cinéma.

\*\*\*

Les producteurs américains lui firent confiance dès ses premières armes : Boleslawsky avait un style personnel et connu à l'écran de vifs succès avec « Raspoutine », « Les hommes en blanc », etc.

Greta Garbo, qui savait choisir ses metteurs en scène, tourna sous sa direction « Le voile des Illusions » et nous devons encore à Richard Boleslawsky, « L'agent No. 3 », « Le Belluaire », « Théodora devient folle » et enfin « Le Jardin d'Allah », que l'on verra bientôt avec Marlène Dietrich et Charles Boyer. C'est un bon serviteur du cinéma américain qui vient de perdre Hollywood où sa mort sera très vivement regrettée.

## Les projets d'ERIC von STROHEIM

Eric von Stroheim, tourne actuellement à Paris, « Marthe Richard, espionne ».

On dit qu'après ce film, il serait engagé à Londres où il serait la vedette d'une production réalisée par Robert Wiene, à qui l'on doit « Le cabinet du Dr. Caligari ».

Ce film d'atmosphère sur le music-hall nous montrera Eric von Stroheim... en magicien.

\*\*\*

Enfin, on dit aussi que l'auteur des « Rapaces » profitera de son séjour à Paris, pour autoriser la traduction en français de son roman « Paprika », déjà sorti à New-York, avec succès.

## Abel Gance en Italie

Cet éminent metteur en scène se rend en Italie où il réalisera « Voleur de femmes ».

A en juger par certaines indiscretions, ce film promet d'être une vraie merveille.

C'est Edwige Feuillère qui en sera la vedette féminine.

### LA BOURSE

Istanbul 29 Janvier 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	97.50
Bons du Trésor 5 % 1932	45.-
Bons du Trésor 2 % 1932	68.75
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	22.55
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	21.15
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21.15
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	38.81
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	38.80
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.50
Obl. Bons représentatifs Anatolie	41.80
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	99.5-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.-
Act. Banque Centrale	97.50
Banque d'Affaires	10.20
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.20
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.80
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	9.80
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.40

Act. Tramways d'Istanbul	16.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.60
Act. Ciments Arslan - Eski - Hissar	14.40
Act. Minoterie « Unien »	10.50
Act. Téléphones d'Istanbul	6.75
Act. Minoterie d'Orient	1.05

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	617.50	618.25
New-York	79.34	79.20
Paris	17.01.50	17
Milan	15.07.50	15.06.18
Bruxelles	4.70.85	4.70.25
Athènes	—	—
Gênève	3.47.16	3.46.68
Sofia	—	—
Amsterdam	1.44.90	—
Prague	—	22.74
Vienne	—	—
Madrid	11.83.60	11.82.25
Berlin	1.97.12	1.96.92
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Zelgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1082	1083
Bank-note	243	245

### BOURSE DE LONDRES

Liro	98.09
Fr. Fr.	105.16
Doll.	4.89.81

### CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	904.50
Banque Ottomane	579

## Ceux qui plaisent aux femmes

### GEORGE GAFT

A 15 ans, George Raft joue des petits rôles dans des tournées. A New-York, il fait la connaissance d'Elsie Pilcer, qui devient sa partenaire dans un numéro de chorégraphie. Le jeune Raft plaît beaucoup aux femmes surtout. Il est beau, a des cheveux noirs, des yeux marron.

A quelque temps de là, Raft rencontre le metteur en scène Rowland Brown. Il le fait venir en Californie pour remplir un rôle dans « Quick Millions ». Il tourne encore dans « Hush Money », « Ces deux rôles sont tenus honorablement... mais il manque un gangster dans « Scarface ». Raft obtient le rôle et y remporte un étourdissant succès. Depuis, George Raft est devenu une des grandes vedettes des studios californiens. La danse mène à tout, à condition d'en sortir !



qui a recommencé à tourner des films. En haut : Une jeune étoile de Burgess. — En bas : Dolores Costello

## BREVET A CEDEK

Le propriétaire du brevet No. 100 obtenu en Turquie en date du 27 Janvier 1935 et relatif à un « dispositif de commutation électrique avec deux mutateurs », désire entrer en relation avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par vente entière, soit par vente partielle.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

## BREVET A CEDEK

Le propriétaire du brevet No. 100 obtenu en Turquie en date du 27 Janvier 1935 et relatif à un « dispositif de commutation électrique avec deux mutateurs », désire entrer en relation avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par vente entière, soit par vente partielle.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

## Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Janvier

### BOURSE DE LONDRES

New-York	4.89.93
Paris	105.10
Berlin	12.17.75
Amsterdam	8.94.75
Bruxelles	29.095
Milan	93.09
Gênève	21.43.25
Athènes	646.50

(Communiqué par...)